

Réhabilitation du clos Grootveld

Alors que depuis plusieurs années le clos situé entre la rue Konkél et la promenade du Chemin de Fer connaît diverses nuisances et dégradations, la mobilisation des habitants porte ses fruits

Depuis quelques mois, les habitants du clos Grootveld se battent pour faire bouger les choses dans l'espoir de retrouver un clos agréable à vivre, où la sécurité soit garantie. Car si la plupart des habitants ont connu dans ce clos une ambiance paisible et familiale, les choses ont bien changé.

En quelques années, les dégradations occasionnées par des jeunes peu soucieux de respecter les lieux, cumulées au manque d'entretien par la commune, ont fait perdre à l'endroit tout son charme, mais l'ont également rendu peu sûr, et ce à plusieurs égards. En effet, si le soir certaines fréquentations semblent peu recommandables aux plus jeunes, le danger est tout autre lorsqu'il vient de pergolas en béton qui manquent de s'écrouler à n'importe quel moment.

«Il est vrai qu'entre le manque d'entretien par la commune, et la prise de possession des lieux par des jeunes pour leurs soirées arrosées et bruyantes, ou leurs matchs de foot au milieu des jeux pour enfants, il est difficile de cerner l'origine de cette escalade», explique Yves De Bruyn, un habitant très actif du clos. D'après lui, il est fort probable que la dégradation progressive des lieux ait mené à l'émergence du vandalisme, voire de la petite délinquance.

Une solution pour les jeunes

Dès le mois de juin de cette année, les habitants du clos ont donc fait part au bourgmestre, dans un courrier et une pétition, de leurs soucis et revendications. Celui-ci leur a assuré qu'il transmettait le

dossier à l'échevin de l'Urbanisme et des Travaux publics, Daniel Frankignoul.

Le service de médiation est alors très rapidement intervenu auprès

des jeunes. Des stewards organisent des rondes afin de rencontrer les jeunes et éviter qu'ils ne se livrent à toutes sortes de tapages. «Les résultats ont été très rapides, nous sommes très satisfaits de cette initiative. Malheureusement cette solution ne peut être que temporaire», déplore Yves De Bruyn. «Premièrement les stewards ont un certain horaire et ne passent que jusqu'à 23h du lundi au vendredi, or, les jeunes se réunissent souvent le week-end et après minuit. Deuxièmement, nous pensons que ces jeunes ont plutôt besoin d'un lieu à eux».

Dans cette optique, les habitants ont proposé la réhabilitation du terrain de tennis qui jouxte le clos, en un endroit pour les plus grands. «Ce projet est étudié depuis deux ans déjà par la commune et surtout par l'Habitation Moderne, qui en est propriétaire», explique l'échevin Daniel Frankignoul.

Il y aura des travaux

VLAN -
20-12-2005

Le second aspect du dossier concerne l'état de dégradation du clos. En effet, tout ce qui faisait le charme de cette cité-jardin a été

laissé à l'abandon: pelouses de moins en moins tondues, parterres non entretenus, sable souillé non renouvelé, rosiers grimpant le long des pergolas laissés sans soins, etc. «Exemple frappant: un camion de Bruxelles-Propreté a reculé dans la pergola enjambant l'accès au clos, qui s'est effondrée (il y a de cela presque 3 ans). Elle n'a jamais été reconstruite. Des barrières Nadar sont toujours visibles à ce jour», confie Yves De Bruyn.

Si le courrier des habitants du clos Grootveld est resté, durant quelques mois, lettre morte, le dernier en date a provoqué une réponse de la part de l'échevin responsable. Ce dernier nous a même expliqué que des travaux sont prévus de longue date, un budget leur était d'ailleurs alloué

en 2005, mais Daniel Frankignoul l'a jugé insuffisant au vu de l'envergure des travaux nécessaires. Un budget bien plus important sera donc mis au vote début 2006. *«Le vote sera très certainement positif. D'abord parce que ces travaux sont inévitables, et ensuite parce qu'il y a au clos Grootveld un véritable aspect patrimonial»*, explique l'édile. Celui-ci prévoit une refonte en profondeur du quartier: construction d'une plaine de jeux, rénovation des pergolas, de la placette (où sera reconstruite une fontaine), des plantations, bancs, escaliers, murets, ainsi que de l'asphaltage. *«Une fois le budget accepté, nous entrerons en concertation avec les habitants afin de faire des choix définitifs qui conviennent à chacun»*, précise Daniel Frankignoul. Les travaux devraient débuter dans la seconde moitié de l'année 2006. En attendant, les habitants du clos sont ravis de cette heureuse issue, et ils ont fait part de leur dernière requête: la sécurisation des pergolas qui s'effondrent. Un avis d'urgence a été envoyé, les palmiers dangereux seront enlevés avant ce 15 décembre.

Marie DE SCHRIJVER